

15 juin 2021

## **Afghanistan : Situation sécuritaire et présence des forces armées étrangères dans le district de Pul-e Khumri (zone de Dand-e Ghor), Province de Baghlan**

### **Avertissement**

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

## Table des matières

1. Localisation de la zone de Dand-e Ghor	3
2. Contexte sécuritaire dans le district de Pul-e Khumri, (Province de Baghlan) avant 2015	3
2.1. La présence de forces étrangères	3
2.2. La police locale afghane	4
2.2.1. Création et mise en place	4
2.2.2. Organisation au sein du district de Pul-e Khumri, province de Baghlan	4
2.2.3. Allégations de violations des droits humains dans la province de Baghlan	5
3. En 2015, la prise de Dand-e Ghor par les talibans	5
3.1. Opérations militaires	5
3.2. La situation des civils	6
3.2.1. L'occupation des écoles	6
3.2.2. Violences et exactions commises à l'encontre des civils	7
Bibliographie	8

**Résumé :** Sous l'égide de l'Organisation du traité atlantique (OTAN), les forces armées étrangères étaient présentes dans la zone de Dand-e Ghor, district de Pul-e Khumri, province de Baghlan. La zone de Dand-e Ghor a été fortement disputée entre les forces afghanes et les talibans. En 2011, la police locale afghane (*Afghan Local Police*, ALP) a été créée sous l'égide du gouvernement américain afin de défendre les communautés rurales et pallier le manque d'effectif des forces de sécurité. Des allégations de violences ont été rapportées dans la province de Baghlan. En 2015, les talibans ont repris le contrôle de Dand-e Ghor et de nombreuses opérations militaires ont été menées par les forces afghanes.

**Abstract :** Under the commandment of the North Atlantic Treaty Organization (NATO), foreign armed forces were present in the area of Dand-e Ghor, Pul-e Khumri district, Baghlan province. Dand-e Ghor area was fiercely disputed between Afghan forces and the Taliban. In 2011, the Afghan Local Police was created by the American government in order to defend rural communities and compensate for the lack of security forces. Allegations of violence have been reported in Baghlan province. In 2015, Taliban took over the control of Dand-e Ghor area and several military operations were carried out by the Afghan forces.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Localisation de la zone de Dand-e Ghori

Mal délimitée, la région de Dand-e Ghori, située dans l'ouest de la province de Baghlan, n'est pas une circonscription administrative et est souvent confondue avec le district de Dahana-e Ghori, sans doute du fait de la proximité des deux toponymes – le réseau de chercheurs *Afghan Analysts Network* (AAN) affirme toutefois qu'il s'agit bien de deux endroits distincts<sup>1</sup>. Selon le site d'actualités afghan *Pajhwok Afghan News*, Dand-e Ghori désigne une « région [*locality*] située à deux kilomètres de la capitale provinciale, Pul-e Khomri, comptant 3 000 habitants et englobant trente villages »<sup>2</sup>. Par ailleurs, un autre article d'AAN évoque « une zone majoritairement habitée par des Pachtounes et comprenant 60-70 villages, au nord-ouest de Pul-e Khomri ». L'article inclut la région de Dand-e Ghori dans le district de Dahana-e Ghori et indique qu'elle abrite la cimenterie de Ghori, l'un des principaux complexes industriels du pays<sup>3</sup>.

Au vu de ces éléments, il est permis de considérer que Dand-e Ghori couvre un territoire qui s'étend de part et d'autre de la limite administrative entre les districts de Pul-e Khomri et de Dahana-e Ghori, « le long de l'autoroute reliant la ville de Pul-e Khomri et Mazar »<sup>4</sup>.

## 2. Contexte sécuritaire dans le district de Pul-e Khumri (Province de Baghlan) avant 2015

D'après AAN, après la chute des talibans en 2001, la situation sécuritaire de la province de Baghlan était assez calme<sup>5</sup>. Alors que la province est pluriethnique (tadjike, pachtoune, ouzbèke, turkmène et ismaili), « le gouvernement local [mis en place après la chute des talibans], en particulier l'appareil de sécurité, [est] dominé par les Tadjiks affiliés au parti politique » Jamiat-e Islami<sup>6</sup>.

Dès 2010, les talibans ont progressivement pris de l'ampleur dans la province de Baghlan, où ils ont notamment recruté des « descendants de la troisième vague de migrants pachtounes venus du sud »<sup>7</sup>. Ils se sont emparés des territoires où le parti politique de Gulbuddin Hekmatyar, le *Hezb-e Islami* (HEG), prédominait. Des membres du HEG ont par la suite rejoint des milices locales puis la police locale afghane (ALP) pour s'opposer aux talibans<sup>8</sup>, tandis que d'autres ont fait défection et aidé les talibans à s'implanter au sein de Baghlan<sup>9</sup>. Selon un rapport du think tank *United States Institute of Peace* (USIP), les incursions talibanes ont également été facilitées par « la marginalisation politique et la persécution de Pachtounes locaux, qui ont vu l'insurrection comme une possible source de protection et de ressources »<sup>10</sup>.

Les talibans avaient pour but de prendre le contrôle de Dand-e Ghori, lieu stratégique, situé à proximité de la ville de Pul-e Khumri (chef-lieu de la province de Baghlan) et de l'autoroute circulaire connectant la province de Balkh au reste du pays<sup>11</sup>.

### 2.1. La présence de forces étrangères

Sous l'égide de l'Organisation du traité de l'atlantique nord (OTAN), la mission **Force internationale d'assistance à la sécurité** (FIAS) a été déployée en Afghanistan le 11 août 2003. Elle « avait pour objectif premier d'aider le gouvernement afghan à assurer efficacement la sécurité dans tout le pays et à mettre en place de nouvelles forces de sécurité pour faire en sorte que l'Afghanistan ne redevienne plus jamais un sanctuaire pour les terroristes »<sup>12</sup>.

Le 28 juin 2004, des équipes de reconstruction provinciales multinationales, ayant pour but la sécurisation de travaux de reconstruction, ont été déployées dans la province de **Baghlan**. Le rôle de

<sup>1</sup> Afghanistan Analysts Network, 31/05/2013, [url](#)

<sup>2</sup> Pajhwok, 12/12/2015, [url](#)

<sup>3</sup> HEWAD Gran, 21/10/2015, [url](#)

<sup>4</sup> HEWAD Gran, 21/10/2015, [url](#)

<sup>5</sup> AAN, 31/05/2013, [url](#)

<sup>6</sup> AAN, 31/05/2013, [url](#)

<sup>7</sup> AAN, 31/05/2013, [url](#)

<sup>8</sup> AAN, 31/05/2013, [url](#)

<sup>9</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 27, [url](#)

<sup>10</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 27, [url](#)

<sup>11</sup> AAN, 31/05/2013, [url](#)

<sup>12</sup> OTAN, 29/01/2015, [url](#)

la FIAS a été renforcé en octobre 2006 avec le « déploiement d'équipes de formation et de mentorat auprès d'unités de l'armée nationale afghane à divers échelons de commandement »<sup>13</sup>.

A partir de 2011, la « responsabilité de la sécurité a progressivement été transférée aux forces afghanes, qui ont pris la direction des opérations de sécurité dans l'ensemble du pays à l'été 2013 ». Cependant, « une nouvelle mission "non combattante", appelée *Mission Resolute Support* (RSM) » a été déployée dans « le but de poursuivre les activités de formation, de conseil et d'assistance au profit des forces [afghanes] »<sup>14</sup>. Cette nouvelle mission disposait d'un « pôle principal (Kaboul/Bagram) et quatre pôles régionaux (Mazar-i-Charif, Herat, Kandahar et Laghman) ». Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2021, les forces de la RSM sont progressivement retirées d'Afghanistan<sup>15</sup>.

Les **forces allemandes** étaient basées dans le nord de l'Afghanistan et avaient la responsabilité de plusieurs districts dont Pul-e Khumri, dans la province de Baghlan<sup>16</sup>. Elles avaient une base dans la localité de Poza Eshan, district de Pul-e Khumri qui rassemblait environ 700 soldats<sup>17</sup>. En juin 2013, elles se sont retirées de Pul-e Khumri et ont assuré la poursuite de leurs activités depuis Mazar-e-Charif (Province de Balkh). Les forces nationales de sécurité afghanes (*Afghan National Security Forces*, ANSF) ont ainsi récupéré la base militaire et le contrôle de la sécurité de la province<sup>18</sup>.

## 2.2. La police locale afghane

### 2.2.1. Création et mise en place

La police locale afghane (*Afghan Local Police*, ALP) a été créée au cours de l'été 2010 par le gouvernement afghan<sup>19</sup>, avec le soutien du gouvernement américain qui a contribué entièrement à son financement<sup>20</sup>. Fondée à l'origine comme force défensive temporaire prévue pour durer de deux à cinq ans<sup>21</sup>, l'ALP avait pour but de « défendre les communautés rurales dans les aires où l'armée afghane et de la police ont une présence limitée », le temps que ces dernières « renforcent leurs capacités »<sup>22</sup>. Ainsi, les membres de l'ALP devaient être des **hommes issus des villages dans lesquels ils étaient amenés à travailler**, afin d'offrir une bonne connaissance du terrain et des habitants<sup>23</sup>. L'ALP est inspiré du modèle des « *arbaki* », des milices qui avaient pour but de « maintenir la loi et l'ordre et de défendre les limites des tribus ou communautés »<sup>24</sup>.

### 2.2.2. Organisation au sein du district de Pul-e Khumri, province de Baghlan

L'ALP a été créée dans la province de Baghlan, en premier lieu dans la zone de Dand-e Shahabuddin (nord de Pul-e Khumri), en février 2011<sup>25</sup>. Par la suite des membres ont été recrutés à Pul-e Khumri. Le « programme de l'ALP a été étendu à Dand-e Gori en juin-juillet 2011 », selon l'USIP<sup>26</sup>.

Selon le think tank, des personnes ont déclaré combattre avec les talibans peu avant de rejoindre l'ALP<sup>27</sup>. Le chef *arbaki* local Nur-ul Haq du HEG et ses combattants, qui travaillaient auparavant avec les forces américaines, ont également décidé de former une unité de l'ALP<sup>28</sup>. En outre, le « processus de recrutement de l'ALP était controversé puisque les autorités provinciales ont estimé que les forces américaines avaient pris l'ascendant sur les décisions et laissé peu de marge de manœuvre aux autorités locales », selon l'USIP. De plus, la création de l'ALP a alimenté la lutte de pouvoir déjà existante entre les Pachtounes et les Tadjiks<sup>29</sup>.

---

<sup>13</sup> OTAN, 29/01/2015, [url](#)

<sup>14</sup> OTAN, 29/01/2015, [url](#)

<sup>15</sup> OTAN, 28/04/2021, [url](#)

<sup>16</sup> Khaama Press, 13/06/2013, [url](#)

<sup>17</sup> Pajhwok, 16/06/2013, [url](#)

<sup>18</sup> Pajhwok, 16/06/2013, [url](#)

<sup>19</sup> Humans Rights Watch (HRW), 12/09/2011, p.4, [url](#)

<sup>20</sup> VOA News, 20/11/2017, [url](#) ; AAN, 05/07/2017, [url](#)

<sup>21</sup> HRW, 12/09/2011, p. 5, [url](#)

<sup>22</sup> HRW, 12/09/2011, p. 4, [url](#)

<sup>23</sup> VOA News, 20/11/2017, [url](#)

<sup>24</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 8, [url](#)

<sup>25</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 29, [url](#)

<sup>26</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 29, [url](#)

<sup>27</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 29, [url](#)

<sup>28</sup> HRW, 12/09/2011, [url](#) ; GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 29, [url](#)

<sup>29</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 30, [url](#)

### 2.2.3. Allégations de violations des droits humains dans la province de Baghlan

Le rapport de l'USIP, publié en 2014, a fait état de violences commises par l'ALP, constituée majoritairement de Pachtounes, à l'encontre des civils, notamment des « coups, meurtres, appropriation de terres, viols et impôts forcés »<sup>30</sup>. Selon l'ONG Center For Civilians in Conflict, ils ont été accusés « d'extorquer de l'argent à des checkpoints » en bloquant les routes<sup>31</sup>. En outre, le rapport du Département d'État américain, a rapporté des faits d'abus à l'encontre des communautés pachtounes, qu'ils sont censés protéger, ont aussi été recensés<sup>32</sup>. Un cas d'exploitation sexuelle au sein d'une unité de l'ALP dans la province de Baghlan a été rapporté<sup>33</sup>. Les violences ont également visé des personnes contraintes de soutenir les talibans et « forcées de leur fournir de la nourriture et un refuge », notamment à Dand-e Ghori<sup>34</sup>. Les exactions et le mécontentement de la population ont poussé une partie à s'engager avec les talibans, selon des officiels locaux de Dand-e Ghori<sup>35</sup>.

## 3. En 2015, la prise de Dand-e Ghori par les talibans

### 3.1. Opérations militaires

Dès le retrait des forces étrangères, en juin 2013, la sécurité de Pul-e Khumri, notamment dans la zone de Dand-e Ghori, s'est dégradée<sup>36</sup>. Pendant la période du ramadan, soit juin et juillet 2015<sup>37</sup>, les talibans ont commencé à attaquer l'ANSF à Dand-e Ghori et ont obtenu le soutien des locaux dans certains villages<sup>38</sup>.

En septembre 2015, les talibans ont pris le contrôle de Dand-e Ghori et l'ont conservé pendant cinq mois<sup>39</sup>. Le 3 septembre 2015, une délégation composée de membres du gouvernement, dont le ministre des Frontières et des affaires tribales, a signé un mémorandum d'accord avec les leaders des tribus pachtounes locales<sup>40</sup>. Par la suite, un accord avec les talibans a permis de mettre en place un cessez-le-feu<sup>41</sup>. Cet accord a permis aux personnes déplacées de retourner à Dand-e Ghori mais il a été décrié par une partie de la population, accusant le gouvernement d'avoir cédé ce territoire aux talibans<sup>42</sup>.

En janvier 2016, l'ANSF a conduit une vaste opération pour « nettoyer la zone »<sup>43</sup>. Elle opérait depuis la cimenterie de la ville de Pul-e Khumri<sup>44</sup>.

Le 6 mars 2016, l'ANSF a repris le contrôle de la zone, puis a laissé la gestion du territoire aux mains de « l'ALP, sous le commandement [d'un dénommé] Mullah Alam, un ancien commandant du HEG » issu de « la tribu Ahmadzai de Dand-e Ghori »<sup>45</sup>. Selon le HRW, Mullah Mohammed Alam a été un commandant d'une des milices populaires (*Uprising Forces*) associée aux services de renseignements (*National Directorate Service, NDS*)<sup>46</sup>.

En avril 2016, les talibans ont repris le contrôle de Dand-e Ghori ; de plus des membres de l'ALP ont fait défection pour rejoindre les talibans<sup>47</sup>.

En juin 2016, les affrontements entre les talibans et les forces armées ont continué, dont la présence talibane était prédominante dans la zone de Dand-e Ghori<sup>48</sup>.

<sup>30</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 31, [url](#)

<sup>31</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 18, [url](#)

<sup>32</sup> GOODHAND Jonathan, HAKIMI Aziz, 01/2014, p. 31, [url](#)

<sup>33</sup> États Unis, Department of State, 2016, p.4, [url](#)

<sup>34</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 2 et p. 17, [url](#)

<sup>35</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 19, [url](#)

<sup>36</sup> European Asylum Support Office (EASO), 01/01/2016, p. 119, [url](#)

<sup>37</sup> EASO, 01/01/2016, p. 119, [url](#)

<sup>38</sup> ALI Obaid, 15/08/2016, [url](#)

<sup>39</sup> ALI Obaid, 15/08/2016, [url](#)

<sup>40</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#) ; HEWAD Gran, 21/10/2015, [url](#)

<sup>41</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#) ; HEWAD Gran, 21/10/2015, [url](#) ; DW, 03/10/2015, [url](#) ;

<sup>42</sup> HEWAD Gran, 21/10/2015, [url](#) ; EASO, 01/01/2016, p. 119, [url](#)

<sup>43</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#) ; ALI Obaid, 15/08/2016, [url](#) ; BBC, 26/01/2016, [url](#) ;

<sup>44</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#)

<sup>45</sup> ALI Obaid, 15/08/2016, [url](#)

<sup>46</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#) h

<sup>47</sup> Khamaa Press, 14/04/2016, [url](#) ; Humans Rights Watch, 17/08/2016, [url](#)

<sup>48</sup> Afghan Voice Agency, 02/06/2016, [url](#)

L'ALP n'a ainsi pas été capable de protéger la zone, selon un leader local : « le manque de munitions et d'armes modernes ainsi que l'influence d'hommes de pouvoir à des fins personnelles » ne lui ont pas permis de conserver l'ascendance dans cette région<sup>49</sup>. Pour Ahmadzai, un aîné d'une tribu locale, la faute en revenait au gouvernement provincial, qui n'a pas fourni assez de militaires pour sécuriser la zone. Il l'expliquait par la domination tadjike au sein des structures de pouvoir locales, qui auraient « intentionnellement » choisi de ne pas « assurer la stabilité » à Dand-e Ghori<sup>50</sup>.

Un autre enjeu lié à la reprise de la zone par les talibans était le contrôle de l'autoroute qui relie la province de Baghlan à celle de Balkh. L'ANSF a mené des contre-offensives pour « sécuriser l'autoroute pendant la journée, de 8 heures à 18 heures, avec des check-points mobiles »<sup>51</sup>. D'après le chercheur Gilles Dorronsoro, l'insurrection talibane « a morcelé le dispositif sécuritaire du gouvernement et isolé les chefs-lieux de district » comme Pul-e Khumri. « Cette stratégie d'encerclement leur a permis d'isoler ou de prendre (provisoirement) plusieurs villes », début 2016, grâce au contrôle des axes routiers<sup>52</sup>.

En avril 2017, les forces spéciales de l'armée nationale afghane (*Afghanistan National Army*, ANA), en coopération avec les forces américaines, ont tué un dénommé Mawlawi Helal/Maulvi Helal, commandant taliban dans la zone de Dand-e Ghori, district de Pul-e Khumri. Il assurait le rôle de gouverneur fantôme (*shadow governor*) de la province de Baghlan<sup>53</sup>. En août 2017, des opérations militaires menées par les forces afghanes se sont poursuivies à Dand-e Ghori, pour reprendre la zone aux talibans<sup>54</sup>.

## 3.2. La situation des civils

### 3.2.1. L'occupation des écoles

L'Afghanistan a signé en mai 2015 la Déclaration sur la sécurité dans les écoles pour lutter contre leur utilisation dans les conflits armés<sup>55</sup>. Cependant, une école primaire, une école secondaire et deux lycées situés dans la zone de Dand-e Ghori, district de Pul-e Khumri, ont été utilisées en 2016 par les forces armées afghanes, selon un rapport de la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (*United Nations Assistance Mission to Afghanistan*, UNAMA) publié la même année<sup>56</sup>.

Ainsi, l'ONG *Humans Rights Watch* (HRW) a enquêté sur les situations des écoles de la zone de Dand-e Ghori. Le lycée Ahmadzai, suspecté d'être sous contrôle taliban, a été détruit en 2010 par une attaque aérienne américaine. Après avoir été reconstruit par une organisation allemande, *German Provincial Reconstruction Team*, il a été occupé dès 2016 par l'ANA. Pendant l'offensive gouvernementale de janvier 2016, Mullah Mohammed Alam a également occupé les lieux avec d'autres combattants. Les talibans ont par la suite récupéré le contrôle du lycée en avril 2016<sup>57</sup>.

En 2011 ou 2012, l'ALP a construit une base à proximité du lycée Qalai Khwaja, situé dans le village du même nom. Le lycée a été occupé alternativement par l'ALP et par les talibans. En février 2016, l'explosion contrôlée d'un engin piégé posé par les talibans, provoquée préventivement par l'ANA, a endommagé une partie du bâtiment, rendu inutilisable<sup>58</sup>.

Le lycée Chashme Sher situé dans le village du même nom a été occupé par l'ALP entre 2015 et 2016. L'ANA a également occupé l'école. Toutefois, leur présence n'a pas empêché la tenue des enseignements. Les offensives talibanes qui ont eu lieu dans les environs de l'école en mai 2016 ont conduit à sa fermeture<sup>59</sup>.

En outre, une unité de 10 membres de l'ALP sous le commandement d'un dénommé Jafar-e Ferqa ont occupé l'école secondaire Ghulam Jelani Jalali, dans la localité de Postak Bazaar, lors de combats entre les forces gouvernementales et les talibans à l'été 2015. Le ministère des Affaires intérieures a demandé à l'ALP de quitter les lieux pour laisser les étudiants passer leurs examens, mais les policiers

---

<sup>49</sup> ALI Obaid, 15/08/2016, [url](#)

<sup>50</sup> ALI Obaid, 15/08/2016, [url](#)

<sup>51</sup> ALI Obaid, 15/08/2016, [url](#)

<sup>52</sup> DORROSONRO Gilles, 01/2021, p. 97.

<sup>53</sup> Islamic Republic News Agency, 19/04/2017, [url](#) ; Anadolu Agency, 19/04/2017, [url](#) ;

<sup>54</sup> Tolo news, 11/08/2017, [url](#)

<sup>55</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#) ;

<sup>56</sup> UNAMA, 07/2016, p. 21, [url](#)

<sup>57</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#)

<sup>58</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#)

<sup>59</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#)



ont refusé et tiré en direction des élèves et des professeurs pour les effrayer. L'incident a conduit les aînés tribaux et les responsables scolaires à dénoncé l'attaque au commandant de la province de Baghlan, Jabar Pordeli, qui a refusé le départ de l'ALP en raison de la forte présence des talibans dans les environs. Le 23 mai 2016, ces derniers ont récupéré l'école pour en faire une base<sup>60</sup>.

L'école primaire Niazullah, située dans le village du même nom, a été occupée par les forces spéciales de l'armée (*Army Special Forces*). Des membres de milices populaires, sous le commandement de Mullah Mohammed Alam, ont également occupé l'école. En juillet 2016, à cause de la situation sécuritaire, il n'y avait ni cours ni étudiants dans l'école<sup>61</sup>.

Enfin, l'école primaire Joy-e Naw, à Dand-e Ghori, a été occupée par des soldats du 209<sup>e</sup> Shahin Corps à la suite de l'opération de nettoyage menée par l'ANSF en janvier 2016. Elle a été reprise par les talibans en avril 2016<sup>62</sup>.

### **3.2.2. Violences et exactions commises à l'encontre des civils**

Dans les provinces de Baghlan, Nangarhar et Kandahar, les « talibans ont puni et tué des aînés locaux désignés comme pro-gouvernement »<sup>63</sup>. Les agriculteurs ont également été victimes des affrontements, ne pouvant cultiver leur terre notamment à Dand-e Ghori. Selon « l'organisation de la Société du croissant rouge en Afghanistan [...], plus de 300 maisons ont été détruites à Dand-e Ghori à cause de l'utilisation d'armes lourdes » par les deux camps<sup>64</sup>.

De plus, de nombreux civils ont été touchés dans les attaques, causant des déplacements de populations<sup>65</sup>. En juillet 2015, des passagers d'un bus ont été enlevés dans la province de Baghlan et échangés contre un commandant taliban<sup>66</sup>. En septembre 2015, dans la localité de Shahre Nau dans la zone de Dand-e Ghori, des passagers ont été enlevés<sup>67</sup>. Les kidnappings étaient nombreux sur l'autoroute<sup>68</sup>.

En outre, les « talibans ont ciblé des familles des membres de l'ALP dans les provinces de Baghlan, Kandahar et Nangarhar »<sup>69</sup>. Ainsi, en mai 2015, à Dand-e Ghori, les talibans ont enlevé puis tué huit frères d'un commandement de l'ALP dénommé Hussain<sup>70</sup>.

---

<sup>60</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#)

<sup>61</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#)

<sup>62</sup> HRW, 17/08/2016, [url](#)

<sup>63</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 15, [url](#)

<sup>64</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 16, [url](#)

<sup>65</sup> EASO, 01/01/2016, p. 119, [url](#) ;

<sup>66</sup> EASO, 01/01/2016, p. 119, [url](#)

<sup>67</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 14, [url](#)

<sup>68</sup> EASO, 01/01/2016, p. 119, [url](#)

<sup>69</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 15, [url](#)

<sup>70</sup> Center for Civilians in Conflict, 2016, p. 15, [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés en juin 2021.

### Organisations intergouvernementales

OTAN, « Mission Resolute Support en Afghanistan », 28/04/2021,  
[https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics\\_113694.htm?selectedLocale=fr](https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics_113694.htm?selectedLocale=fr)

UNAMA, « Afghanistan Midyear Report 2016: Protection of Civilians in Armed Conflict », 07/2016, p. 21,  
[http://unama.unmissions.org/sites/default/files/protection\\_of\\_civilians\\_in\\_armed\\_conflict\\_midyear\\_report\\_2016\\_final.pdf](http://unama.unmissions.org/sites/default/files/protection_of_civilians_in_armed_conflict_midyear_report_2016_final.pdf)

EASO, « Afghanistan Security Situation », 01/01/2016, 243 p.,  
[https://www.easo.europa.eu/sites/default/files/public/EASO-COI-Afghanistan\\_Security\\_Situation-BZ0416001ENN\\_FV1.pdf](https://www.easo.europa.eu/sites/default/files/public/EASO-COI-Afghanistan_Security_Situation-BZ0416001ENN_FV1.pdf)

OTAN, « La mission de la FIAS en Afghanistan (2001-2014) », 29/01/2015,  
[https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics\\_69366.htm?selectedLocale=fr](https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics_69366.htm?selectedLocale=fr)

### Organisations non gouvernementales

Humans Rights Watch, « “Education on the Front Lines” Military Use of Schools in Afghanistan’s Baghlan Province », 17/08/2016,  
<https://www.hrw.org/report/2016/08/17/education-front-lines/military-use-schools-afghanistans-baghlan-province>

Human Rights Watch, « Just don’t call them militias », 12/09/2011, 110 p.,  
[https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/afghanistan0911webwcover\\_0.pdf](https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/afghanistan0911webwcover_0.pdf)

### Institution nationale

États Unis, Department of State, « Afghanistan 2016 Human Rights Report », 2016, 52 p.,  
<https://www.state.gov/wp-content/uploads/2019/01/Afghanistan-1.pdf>

### Ouvrage

DORROSONRO Gilles, « Le gouvernement transnational de l’Afghanistan. Une si prévisible défaite », Karthala, 01/2021, 288 p.

### Universités, centres de recherche et think-tanks

CLARK Kate, « Disbanding the ALP: A dangerous final chapter for a force with a chequered history », Afghanistan Analysts Network, 06/10/2020,  
<https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-andpeace/disbanding-the-alp-a-dangerous-final-chapter-for-a-force-with-a-chequered-history/>

CLARK Kate, « Update on the Afghan Local Police: Making sure they are armed, trained, paid and exist », Afghanistan Analysts Network, 05/07/2017,  
<https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-andpeace/update-on-the-afghan-local-police-making-sure-they-are-armed-trained-paid-and-exist/>





[%D8%AF%D9%86%D8%AF%D8%BA%D9%88%D8%B1%DB%8C-%D9%88%D9%84%D8%A7%DB%8C%D8%AA-%D8%A8%D8%BA%D9%84%D8%A7%D9%86](https://www.khaama.com/30-alp-forces-have-reportedly-join-taliban-in-north-of-afghanistan-0658/)

Khamaa Press, « 30 ALP forces have reportedly join Taliban in north of Afghanistan », 14/04/2016, <https://www.khaama.com/30-alp-forces-have-reportedly-join-taliban-in-north-of-afghanistan-0658/>

BBC, « عملیات نظامی برای پاکسازی دند غوری بغلان از حضور مخالفان مسلح آغاز شد » [Une opération militaire a été lancée pour débarrasser les Ghoris Dand de Baghlan de l'opposition armée], 26/01/2016, [https://www.bbc.com/persian/afghanistan/2016/01/160126\\_k04\\_dande\\_ghori\\_baghlan\\_opration](https://www.bbc.com/persian/afghanistan/2016/01/160126_k04_dande_ghori_baghlan_opration)

Pajhwok, « Taliban turn Dand-i-Ghori into training centre », 12/12/2015, <http://elections.pajhwok.com/en/2015/12/12/taliban-turn-dand-i-ghori-training-centre>

DW, « توافقنامه دند غوری بحث‌های داغی را دامن زده است » [L'accord de Dand Ghoris a suscité un débat houleux], 03/10/2015, <https://www.dw.com/faaf/%D8%AA%D9%88%D8%A7%D9%81%D9%82%D9%86%D8%A7%D9%85%D9%87-%D8%AF%D9%86%D8%AF-%D8%BA%D9%88%D8%B1%DB%8C-%D8%A8%D8%AD%D8%AB%D9%87%D8%A7%DB%8C-%D8%AF%D8%A7%D8%BA%DB%8C-%D8%B1%D8%A7-%D8%AF%D8%A7%D9%85%D9%86-%D8%B2%D8%AF%D9%87-%D8%A7%D8%B3%D8%AA/a-18759371>

Pajhwok, « German troops vacate base in Pul-i-Khumri », 16/06/2013, <https://pajhwok.com/2013/06/16/german-troops-vacate-base-pul-i-khumri/>

Khamaa Press, « Baghlan security responsibilities transferred to Afghan forces », 13/06/2013, <https://www.khaama.com/baghlan-security-responsibilities-transferred-to-afghan-forces-1571/>